

171, 37 : après le *duhkha* il a connu successivement son *samudaya*, son *nirodha* et enfin la *pratipad* : c'est là déjà en germe les quatre Vérités de la première prédication (cf. *supra* p. 201). — 47 : *LV* p. 350 et *MVU* II p. 284, à peu près dans les mêmes termes.

174, 9 : v. pour les sectes bouddhiques *BPh* p. 172 s., et pour les exégètes modernes P. OLTRAMARE *La formule bouddhique des douze causes* (Jubilé de l'Un. de Genève 1909) ; L. de la VALLÉE POUSSIN *Théorie des douze causes dans Bouddhisme, Etudes et matériaux* (40^e fasc. de l'Un. de Gand 1913) ; P. MASSON-OURSSEL *Essai d'interprétation de la théorie bouddhique des douze conditions*, etc. On notera l'embarras d'OLDENBERG (p. 267) à propos de *bhava* ; cf. STCHERBATSKY *Central Conception of Buddhism* p. 106.

175, 46 : c'est à tort que le *MVA* I 4 et l'*ANS* p. 235 placent l'acquisition de la Formule des douze occasions conditionnées après la *Sambodhi* : la question est discutée en détail par E. TUNELD, *Recherches sur la valeur des traditions bouddhiques pâlie et non-pâlie* (Lund 1915) p. 54 s.

176, 7-8 : et non Buddha-Gayâ, comme l'a écrit Râjendralâl Mitra : il faut entendre le site de la Bodhi près de la ville sainte hindoue de Gayâ. Al. CUNNINGHAM a adopté comme titre de son rapport *Mahâbodhi*.

177, 29 : la constitution de la province de Bihâr et Orissa date de 1911.

178, 5 : il s'agit de la cérémonie dite *çrâddha*.

CHAPITRE VII.

179, 34 : *LV* p. 13. — Pour une étude minutieuse des épisodes intervenant entre la *Sambodhi* et la première prédication nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage que nous venons de citer d'E. TUNELD, *Recherches* etc. (*supra* note à la p. 175, 46).

181, 5-6 : la preuve en est que, d'accord avec *BC* XIV 94, la vieille complainte insérée dans le *LV* p. 385 ne compte que sept jours ; cf. E. TUNELD p. 115. — 22 : MARC I 9-11 ; MATHIEU III 13-17 ; LUC III 21-2. — 35 : cf. E. TUNELD p. 45-53 et 104-111 pour l'emploi des sept semaines selon les divers textes. — 40 : en skt *Bodhi-manda*.

182, 7 : sur le *Ratna-griha-caitya* v. *NK* p. 78 et HIUAN-TSANG J I p. 471 ; B II p. 123 ; W II p. 121. — 23 : *LV* p. 371. — 24 : skt *cankrama*. — 40 : c'est l'*Animisha-locana-caitya* ; toutefois le *MVU* III p. 281 place cette contemplation pendant la deuxième et non la troisième semaine.

183, 2 : cette semaine est ordinairement numérotée la cinquième ; l'épisode de Mucilinda manque dans *BC*. Cf. E. TUNELD p. 64-75. — 30 : v. *AgbG* fig. 521, 560. Les photographies d'Angkor ont vulgarisé la connaissance du riche parti décoratif que l'art du Cambodge a subsidiairement tiré de ce motif. — 48 : c'est pourquoi le morceau revient dans le *MPS* et le *DA* (cf. *infra* p. 303).

184, 10 : ce sont les quatre *parishad* des *bhikshu*, *bhikshunî*, *upâsaka* et *upâsikâ*. — 27 : le *Mâra-samyutta* ne connaît pas la transformation en vieilles (WINDISCH p. 126), et la *NK* se refuse à croire que le toujours compatissant Buddha ait joué à ces Apsaras un si mauvais tour. Dans le *MVU* III p. 283 c'est sous la forme de vieilles femmes que les nymphes célestes abordent le Buddha. Cf. E. TUNELD p. 92 s. — 35 : le *LV* et le *MVU* sont au fond d'accord, car le premier spécifie (p. 381 l. 18) que l'arbre *Târâyana* appartient à un bois de *kshirikâ*. Au contraire la *NK* attribue la cinquième semaine à l'*Ajapâla-nyagrodha* et la septième à l'arbre *Râjâyatana*. — 47 : il en ira de même de l'artisan Cunda, le donateur du dernier repas avant le *Nirvâna* (*supra* p. 304).

185, 18 : sur cette auto-ordination (*svâm-upasampadâ*) v. *MVU* I p. 2 l. 15 et cf. *Milinda-pañha* p. 15 ; trad. FINOT p. 128-9. — 22 : cf. la note de la p. 117, 46. — 32 : il n'y a aucun compte à tenir du fait qu'une des plaintes recueillies par le *LV* (p. 387 l. 7-10) fait aussi jeter par le Buddha et transporter au ciel de Brahma ce second bol (*pâtra*). — 38 : skt *hamsa*.

186, 2-3 : « pur sang » se dit *âjaneya*. — 7 : le *MVU* III p. 303 renverse